



L'armure de Oda Nobunaga.

Ieyasu Tokugawa a, dans des moments délicats de son ascension vers le faîte du pouvoir, fait appel à l'habileté des clans Ninja.

Avec le concours de Zbougari Kacem.

LES NINJA DU

SHOGUN

T O K U G A W A



Ieyasu Tokugawa, fondateur de la dynastie shogunale Tokugawa.

La bataille de Sekigahara, en 1600 est considérée comme la plus importante du Japon, car elle fut capitale pour les destinées de l'empire.

Cette victoire sur les daimyo, remportée par Tokugawa Ieyasu, fit de lui le maître incontesté de l'empire. Elle parachève l'œuvre d'unification du Japon entreprise avant lui par Nobunaga et poursuivie par Hideyoshi.

Une estampe célèbre au Japon illustre la part que chacun a pris dans cette œuvre. Ainsi montre-t-elle Nobunaga pilant le riz, Hideyoshi pétrissant la pâte... et Tokugawa dégustant le gâteau !

En effet, mosaïque de seigneureries, le Japon était au 16^e siècle en permanence secoué par les guerres que se livraient les grands seigneurs féodaux, pour s'accaparer les terres ou le pouvoir de leur voisin quand les intrigues, les alliances, les mariages ou les assassinats ne suffisaient pas à assouvir leur ambition.

A partir du début du 16^e siècle, le Japon va marcher vers son unité nationale. Trois acteurs y consacreront leur destin.

D'abord Oda Nobunaga. Né en 1534, c'était un homme de haute taille mais de constitution physique faible. Très ambitieux, brave mais cruel et très coléreux, un poème de la fin du 16^e siècle décrivait ainsi son caractère violent :

*"Si le coucou ne chante pas,
Tuons-le tout de suite".*

A la mort de son père, un descendant des Taira, il était âgé de 15 ans. Il montra peu de zèle à s'occuper de ses domaines malgré les remontrances - respectueuses - de son vieux serviteur qui finit, pour attirer son attention, par se suicider. Touché par ce dévouement, il changea dès lors de conduite.

Il entreprit de soumettre à son autorité toutes les provinces une par une.

Au mois de juin 1582, avec une centaine d'hommes, il s'installa dans le temple Honno. Trahi par Mitsuhide Akechi, un de ses généraux, assiégé par ses ennemis, il fut gravement blessé.

Se croyant perdu, il incendia le temple et se suicida en s'ouvrant le ventre. A sa mort, il était maître de la moitié des provinces.

Après un temps de flottement, les luttes pour sa succession commencèrent. Hideyoshi, après avoir écarté les prétendants, lui succéda.

Hideyoshi n'appartenait pas à la noblesse. Son père, ancien bushi, - qu'une blessure rendit inapte au combat - était devenu bonze. Il sortait du peuple et grâce à sa seule valeur personnelle, il s'éleva.

Hideyoshi était petit et laid, son caractère impétueux et ingouvernable. Enfant, on le mit dans un temple mais ne reconnaissant aucun maître, il en fut exclu.

Il exerça différents métiers avant d'entrer au service de Nobunaga, qu'il jugea seul digne de le commander !

Le même poème célébra ainsi son habileté :

*"Si le coucou ne chante pas,
Faisons-le chanter !"*

Poursuivant l'œuvre unificatrice de Nobunaga, Hideyoshi mena ses campagnes militaires avec succès. Son autorité fut reconnue dans tout le Japon.

En 1586, il voulut obtenir un titre pour consacrer sa puissance. Mais ne pouvant prétendre à celui du Shogun - réservé à la descendance des Minamoto - il reçut celui de gampaku et, peu après, le nom de Toyotomi, le rattachant ainsi à la famille des Fujiwara.

Hideyoshi était un fervent adepte du Cha no yu. Sen Rikyu, le grand maître de la Cérémonie du Thé jouissait d'une faveur auprès de lui. Il fut l'organisateur de l'énorme cérémonie du thé que le Gampaku donna en 1587, dans le bois de Kitano avec six mille participants venus de tout le Japon et représentant toutes les classes de la société. La fête dura dix jours !

En mai 1595, il tomba malade et voulut assurer sa succession en désignant cinq régents parmi lesquels se trouvait Tokugawa Ieyasu, un de ses généraux. Il le nomma chef du conseil de régence.

Ieyasu enfant, qui s'appelait Matsudaira, fut envoyé par son père dès l'âge de cinq ans comme otage à Imagawa, mais il fut pris par Oda Nobuhide, le père de Oda Nobunaga, puis confié au ménage d'un samourai, Kamio Magobei, dont l'épouse le traita de son mieux.

Plus tard, il employa cette femme d'une grande intelligence pour des missions délicates et lui donna le nom de Ocha no Isubone.

Quand son père décéda en 1549, malgré la paix revenue entre les Oda et les Imagawa, il fut gardé captif.

Ce ne fut que neuf années plus tard (en 1558) qu'il retrouva sa liberté... en épousant la fille d'un vassal des Imagawa !

Il put alors rentrer chez lui à Okazaki, il changea de nom pour celui de Motoyasu.

Et pour mieux affirmer son indépendance, il prit en 1565, le nom de Ieyasu, avant que deux années plus tard, l'empereur ne l'autorise à porter celui de Tokugawa, Masudaira restant le nom des branches collatérales.

En 1568, il s'allia à Takeda Shingen et défit Imagawa Ujizabe, fils et successeur de Yoshimoto.

Les anciens vassaux du vaincu s'allièrent à lui. Il devint le maître du kanto et y séjourna patiemment jusqu'à ce que Hideyoshi l'appelle pour présider le conseil de régence.

Patiemment, il attendit et lorsque Hideyoshi eut disparu, il commença à gouverner seul.

Ieyasu était un homme non seulement habile mais doté de plus d'une patience, célébrée dans le même poème de la fin du 16^e siècle comme ceci :

*"Si le coucou ne chante pas,
Attendons qu'il chante !"*

Son exercice du pouvoir en solitaire souleva une résistance des grands daimyo qui

*Sur la page de droite :
Hideyoshi.*

*Ci-dessous :
Hideyoshi, au service de
Oda Nobunaga. On le voit
ici aider son seigneur à
traverser un gué.*



l'accusèrent de vouloir écarter le successeur de Hideyoshi.

Tokugawa décida de les mater et ce fut la bataille de Sekigahara en 1600 !

Contrairement à Hideyoshi qui n'avait aucun lien de parenté avec les Minamoto, Tokugawa appartenait à une branche de Minamoto Yoritomo et pouvait de ce fait, prétendre au titre de shogun.

L'empereur le lui accorda en 1603. Deux années plus tard, il abdiqua en faveur de son fils Hidetada qui s'installa alors à Edo, tandis que lui se retirait à Shizuoka... tout en continuant à gérer les affaires de l'empire.

Tout au long de l'histoire du Japon, les clans ninja ont participé aux multiples conflits qui ont opposé les seigneurs entre eux.

Ils ont servi les empereurs et plus tard les shogun, lorsqu'ils eurent à conquérir ou à renforcer leur pouvoir. De tous, les Tokugawa furent certainement ceux qui ont entretenu avec les ninja des liens très étroits. Ceci remonte au premier d'entre eux, à savoir Ieyasu.

Pour parvenir au faîte du pouvoir et par la suite assurer la stabilité politique de son pays, il s'appuya bien sûr sur les samourai qui s'illustrèrent dans des exploits individuels, où chacun se disputait - quitte à mourir - la gloire d'être le plus flamboyant.

Ce désir d'entrer dans la postérité exprimait la volonté que le nom qu'il portait soit à jamais dans la mémoire des générations à venir.

Il exprimait aussi une sorte d'expiation car, si le seigneur de la guerre se voulait loyal, il avait parfois une conception de la loyauté "à géométrie variable".

Il pouvait au gré de son intérêt changer d'alliance, passer d'un camp à un autre.

Ieyasu fut un exemple d'habileté et de patience politique. Il avait, pour les missions particulières, des ninja à son service. Des liens entre lui et ces derniers remontaient à la mort de Oda Nobunaga.

Ieyasu, accompagné d'une très faible escorte, se trouvait dans la région à ce moment-là. Bien qu'allié à Oda Nobunaga, il n'était non seulement pas en situation militaire de prévenir Mitsuhide Akechi mais, de plus, sa vie était en danger.

Pour rentrer chez lui, il lui fallait traverser cette région, tenue par les forces de Mitsuhide. Il risquait de ce fait d'être pris.



Ce furent les hommes du clan Iga qui l'aiderent à fuir sur un bateau et lui sauvèrent la vie. Ieyasu n'oubliera jamais cette dette. D'ailleurs, il engagea trois cents guerriers ninja du clan Koga et deux cents du clan Iga, à son service.

Ces derniers étaient sous les ordres de Hattori Hanzo Masashige, qui l'avait aidé, personnellement, à fuir les troupes de Mitsuhide.

Hattori Hanzo, né en 1541, était le fils de Hattori Yasunaga qui servait Ieyasu. Il est célèbre pour avoir participé, dès l'âge de seize ans, à son premier combat qui se déroula la nuit contre le château de Udo en 1557, et participera par la suite à d'autres batailles.

Son courage et sa valeur au combat étaient tels qu'on le surnomma "Hanzo le Diable".

A sa mort en 1596, son fils Hattori Iwami no Kami lui succéda.

Les clans de ninja servirent fidèlement Ieyasu et ses successeurs.

La bataille à laquelle ils prirent part fut celle de Shimabara, en 1637, sous le shogunat de Iemitsu Tokugawa, qui opposa les forces shogunales à quarante mille chrétiens retranchés dans le château de Hara.

Cet épisode de l'histoire du Japon mérite que l'on s'y attarde un peu, car cette bataille opposa les forces du shogun Iemitsu Tokugawa à quarante mille chrétiens, menés par celui que les Japonais surnommèrent : "le Messie Japonais".

Tokugawa avait un seul désir : assurer la paix civile dans l'empire et de ce fait, il lui fallut s'assurer que les relations avec les Européens étaient bien contrôlées.

Ce fut dans ce but qu'il ordonna la reprise des persécutions religieuses contre les chrétiens.

Rappelons-nous, les marins portugais furent les premiers Occidentaux à pénétrer le Japon en 1543, par l'ouest de la province de Kyushu. Ils y établirent, avec les seigneurs de cette région, des relations commerciales fructueuses.

Si leur présence contribua à développer le commerce, en introduisant les armes à feu, ils allaient bouleverser toute la stratégie militaire du Japon !

Les relations avec les Portugais changèrent de nature avec l'arrivée de François Xavier. Ce père jésuite y séjourna de 1549 à 1551 et sa mission évangélique connut un grand succès.

Les sectes bouddhistes virent dans le christianisme un dangereux rival qu'il fallait combattre impérativement.

Malheureusement pour eux, de nombreux seigneurs de la région de Kyushu se convertirent à la religion évangélisée par François Xavier. Puis ce fut le tour de seigneurs plus importants de Kyoto, avant de toucher toutes les couches de la société.

Le shogun Hideyoshi - et plus tard ses successeurs les Tokugawa - n'était pas hostile à la religion mais il craignait la menace de ces chrétiens qui obéissaient à un autre souverain : le pape.

Par ailleurs, il pouvait constater que dans l'Asie du Sud-est, l'évangélisation des missionnaires chrétiens ouvrait la voie à la pénétration militaire et à la conquête.

Pour ces raisons, Hideyoshi conclut qu'il fallait bannir ces chrétiens, pour assurer la stabilité politique et la sécurité du pays.

C'est pourquoi, en 1587, Hideyoshi ordonna l'expulsion de tous les missionnaires chrétiens. Mais, dans les faits, rien ne leur arriva pendant dix ans, jusqu'au moment où jésuites portugais et franciscains espagnols se disputèrent.

Le pouvoir japonais fit exécuter neuf prêtres et dix-sept japonais récemment convertis au christianisme.

L'arrivée des Portugais en 1543 au Japon.



Quand Tokugawa devint shogun, dans un premier temps, il revint sur la politique de persécution de son prédécesseur car il espérait ainsi attirer à Edo les marchands, en protégeant leurs missionnaires. En effet, les marchands avaient établi des relations commerciales fructueuses avec les seigneurs mais dans la région de Kyushu.

En fait, des marchands anglais et hollandais de religion protestante réussirent à convaincre le shogun qu'il n'était pas indispensable de tolérer la religion catholique pour commercer avec les pays européens.

Les Hollandais établirent un comptoir commercial et les Anglais en firent autant.

Tokugawa reprit donc la politique de persécution des chrétiens. Il fit exécuter des milliers de prêtres et de convertis.

Tous ceux qui refusèrent de renier leur foi en marchant sur la croix furent exterminés.

Iyeasu mort, son fils continua cette politique répressive qui atteignit son point culminant sous le shogunat de son petit-fils Iemitsu, avec le massacre de quarante mille chrétiens assiégés dans le château de Hara, dans la presqu'île de Shimabara, qui appartenait au seigneur Matsukara, après la victoire finale des Tokugawa en 1615. D'abord libéral dans l'application des décrets contre les chrétiens, il évolua vers un sadisme particulier. Il utilisait les sources chaudes de Unzen au centre de la presqu'île comme lieu de supplice : les victimes qui refusaient de renier leur foi étaient bouillis, à petit feu, sous le regard terrifié de leurs familles et des villageois.

La bataille de Shimabara eut pour cause une révolte paysanne. En effet, les paysans étaient maltraités par les collecteurs d'impôts de Matsukara. Ils se soulevèrent. Parmi eux, nombreux étaient convertis au christianisme.

Ils eurent pour porte-étendard un jeune seigneur chrétien du nom de Amakusa Shiro. Après avoir subi des revers, les troupes de Matsukura reçurent des renforts et obligèrent Amakusa Shiro et ses paysans à se retrancher dans un château abandonné de Hara.

Sur l'ordre du shogun, tous les daimyo rassemblèrent plus de cent mille soldats, qui, malgré leurs fusils et leur artillerie lourde ne parvenaient pas à réduire cette poche de résistance.

Leurs généraux décidèrent d'attendre que les provisions - les seules que les assiégés avaient pu emporter avec eux - s'épuisent afin de les affamer puis les attaquer.

Ils décidèrent de creuser un tunnel pour pénétrer dans le château. Mais les assiégés découvrirent la ruse en entendant le bruit des pelles.

Ils enfumèrent le tunnel et y



De nombreux daimyo se convertirent au christianisme comme en témoigne cette estampe d'époque.

déversèrent en abondance urine et matières fécales qui incommodèrent les terrassiers et le projet fut abandonné.

Ce fut alors que l'on fit appel aux ninja qui se fauilèrent dans le château et parvinrent à bien renseigner les assaillants sur l'état des vivres dans l'enceinte.

Les troupes shogunales firent appel ensuite à un Hollandais qui arriva avec un navire nanti de vingt canons. Nicolaus Couckebacku - c'est son nom - prétendra plus tard avoir été forcé de bombarder les chrétiens à partir du navire, mouillé devant Hara. Cette intervention causa des dégâts considérables et permit aux troupes shogunales de se lancer à l'assaut de la forteresse.

Les assiégés furent exterminés. Un des rares objets qui furent sauvés de ce massacre fut le drapeau du jeune chef des chrétiens. Sur un carré de soie blanche, deux anges prosternés devant un énorme calice noir ; au-dessus du calice le disque blanc d'une hostie, avec une inscription "Beni soit le plus saint des sacrements". Etrange devise sur l'étendard d'un héros japonais !

Cette bataille marqua la fin de la chrétienté au Japon mais fut aussi la dernière bataille à laquelle les clans des ninja participèrent, avant d'être dissous par leur employeur.

Mais cela est une autre histoire ! ■

*Avec l'arrivée des Portugais,
les Japonais découvrirent
les armes à feu,
ce qui modifiera
la stratégie de guerre
au Japon.*

